

FORMATION DES CHIENS ET MAÎTRES-CHIENS



ENTRAÎNER LE CHIEN AU TRAVAIL

La police fédérale dispose d'environ quatre-vingt teams canins spécialisés dont la moitié est employée au Service d'appui canin. C'est là que des formateurs forment des chiens avant qu'ils ne soient attribués à leur maître environ un an plus tard.

Texte Saskia Van Puyvelde
Photos Petra De Weser



Karine Spinnoy

NEERHESPEN – Le Service d'appui canin (DACH) relève de la Direction générale de la police administrative (DGA) de la police fédérale. Il assure l'appui à des missions de police par la mise en œuvre de teams canins spécialisés. "Notre service se compose de deux piliers", explique la commissaire Karine Spinnoy. "D'une part, l'opérationnel qui envoie des teams canins spécialisés sur le terrain à la demande des autorités judiciaires et des services de police locaux et fédéraux. D'autre part, le pilier de formation qui assure la formation de tous les chiens policiers et de tous les maîtres-chiens de la police fédérale. Il apporte également

son appui à la police locale par l'intermédiaire des écoles provinciales de police, dans le cadre de la formation des chiens de patrouille et de leurs maîtres."

La commissaire Spinnoy est à la tête du pilier de formation. Elle est assistée par le commissaire Roger Poelmans qui s'occupe du volet 'Recherche et Développement', R&D. Il analyse ainsi l'opportunité de développer de nouveaux projets pour de nouvelles disciplines ou en complément à des disciplines existantes. Par exemple, il s'est rendu en Suisse pour y suivre une formation *mantrailing*¹, un complément à la discipline chien pisteur qui vise la recherche de personnes disparues. Au sein de cette sphère de formation, les deux commissaires bénéficient de l'appui de deux inspecteurs principaux : Gert Janssens et Kris Cardoen, tous deux formateurs et responsables chacun de toute une série de disciplines canines. Pour l'heure, la police fédérale dispose d'approximativement quatre-vingt teams canins spécialisés dont la moitié est employée au Service d'appui canin et



Gert Janssens et le chiot Branco

appartient à une des disciplines suivantes : chien pisteur², chien drogues silencieux, chien drogues actif, chien restes humains et chien détecteur de foyer d'incendie. Les autres disciplines – chien de patrouille, chien détecteur d'explosifs, chien d'attaque et chien de contrôle de migration³ – sont actives pour d'autres services de la police fédérale comme les unités spéciales, la police des chemins de fer et la police de la navigation, ou pour la police locale.

Dès la naissance

Selon Karine Spinnoy, "tout chien âgé de 9 mois à deux ans peut, en principe, être candidat à une formation au Service d'appui canin. La race n'a guère d'importance, mais nous ne formons pas des petits chiens à devenir des pisteurs, mais plutôt des chiens drogues. Ce sont les qualités de l'animal qui priment, ce qui fait que nous nous retrouvons souvent avec la même race. À l'achat, nous sommes attentifs à certaines caractéristiques comme le comportement social et le courage,

mais aussi à certains instincts et talents particuliers, comme le fait d'aller chercher et de rapporter. Avant d'acquiescer définitivement un chien, il est observé et évalué dans les moindres détails. Lorsque notre avis est positif, nous l'achetons après qu'il ait été examiné par le Service vétérinaire de la police fédérale."

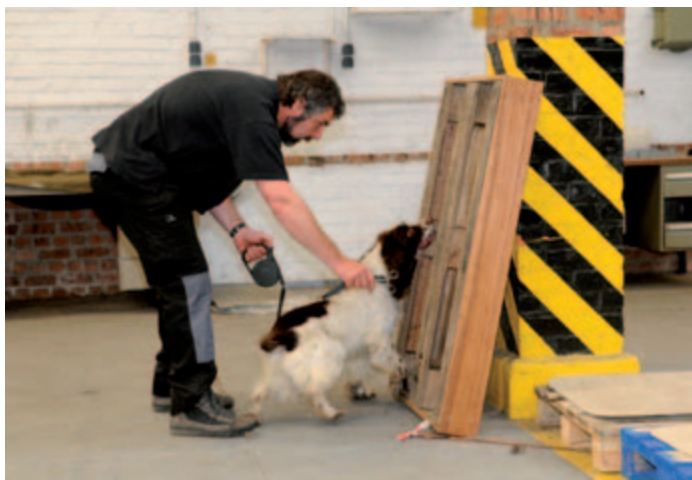
"Au cours de cette période de test, le formateur prend le chien avec lui pendant environ un mois", ajoute Gert Janssens. "Une fois que le stade de l'évaluation est dépassé, commence la formation chez l'évaluateur qui a testé le chien. Cela veut dire que pendant près d'un an, le chien reste aux côtés du formateur 24 heures sur 24 et qu'il reçoit un entraînement de base. Un lien fort se crée avec l'animal, mais on sait d'avance qu'il devra être attribué à un maître-chien pendant la suite de la formation. Un nouveau volet débute alors : le formateur va former tant le chien que le maître et leur apprendre à travailler ensemble."

Gert a un chiot sous sa garde, un adorable berger qui doit maintenant avoir six

mois environ. Branco entre dans le cadre de notre 'projet chiot'", déclare Gert. "Plus ils sont jeunes, plus vite ils apprennent à obéir et meilleure est leur éducation. C'est pourquoi ils sont âgés d'environ huit semaines quand ils arrivent dans notre service, lorsqu'ils n'ont plus besoin de leur mère. Dès qu'ils sont nés, nous les suivons et examinons lesquels d'entre eux sont susceptibles de convenir." Actuellement, sept ou huit chiots se promènent sur le site de Neerhespen. Depuis leur plus jeune âge, ils y sont formés par le Service d'appui canin.

Chien et maître : une vraie équipe de choc

Comme nous l'écrivons ci-avant, arrive le moment d'attribuer le chien à son maître et d'entamer la spécialisation du team canin dans une discipline déterminée. "Cette formation dure de six mois à un an, selon la spécialisation, et équivaut à une formation étalée sur 460 à 1 000 heures de cours", poursuit Gert. "La formation des chiens a lieu aussi bien sur notre site qu'à l'extérieur. Le chien doit ...



En fonction de la spécialisation ultérieure du chien, le formateur choisit des lieux appropriés.



Tous les vendredis matins, le Service vétérinaire se rend à l'appui canin pour prodiguer des petits soins ou faire des vaccins.

s'habituer à d'autres environnements. Selon la spécialisation ultérieure du chien, le formateur choisit des endroits appropriés. Un chien restes humains aura ainsi besoin de s'entraîner en forêt. Juste avant l'examen final, un team canin – à savoir un chien et un maître pour éviter tout malentendu – accompagne 'en doubleur' les teams canins existants, une sorte de période de stage à proprement parler. Au sein de la commission d'examen siègent toujours un formateur et un officier de la police locale."

"Pour devenir formateur canin, nous n'avons pas d'exigences particulières sur le plan des connaissances canines", fait remarquer Gert. "Même si c'est un atout, ce n'est certainement pas une condition sine qua non. Nous sommes actuellement douze formateurs, mais ce nombre va augmenter vu l'élargissement considérable du programme. Les candidats doivent suivre une petite année de formation, au cours de laquelle ils se voient dispenser environ 1 000 heures de cours pour devenir formateur, mais aussi un module de technique canine, une partie spécifique qui fait d'eux des formateurs canins, et qui est suivie à Neerhespen."

Les personnes intéressées doivent savoir qu'un chien de ce type reste aux côtés de son maître 24 heures sur 24 et qu'il l'accompagne donc à la maison. La police fédérale veille à ce que chaque maître-chien puisse prendre soin de son (ses) fidèle(s) compagnon(s) à quatre pattes à son domicile et qu'il les accueille dans un chenil. Pour le transport des chiens, chaque maître-chien dispose d'un véhicule d'intervention spécialement équipé avec, entre autres, un chenil ainsi qu'une liaison téléphonique et radio.

Un chien reste environ sept ans actif à DACH, ce qui veut dire que lorsqu'il approche de son neuvième anniversaire, il est examiné pour voir s'il est encore opérationnel ou s'il faut le remplacer. Et Gert de poursuivre : "Si le chien n'est plus apte au service, le maître a la possibilité de le garder et, dans le cas contraire, nous lui cherchons une nouvelle famille, bien que la police fédérale en reste propriétaire. Nous devons être absolument sûrs qu'il continue à vivre dans de bonnes conditions."

Échange de chiens

Le Service d'appui canin entretient des contacts étroits avec différents pays

comme les Pays-Bas, la France, l'Allemagne, la Suisse, la Pologne, etc. C'est dans ce contexte qu'ont lieu des échanges de connaissances et d'informations, que de nouvelles techniques et méthodes de formation sont analysées et que différentes spécialisations canines sont examinées et évaluées. "Les Suisses nous ont appris le *mantrailing* (cf. supra) et nous leur avons montré, lors de leur séjour chez nous, comment ils devaient travailler avec les chiens drogues silencieux et les chiens détecteurs de foyers d'incendie", explique Gert qui travaille à DACH depuis début 2000. De par ses nombreuses tâches administratives et participations à des groupes de travail et à des réunions, il ne dispose que de peu de temps pour réellement s'occuper des chiens. Au niveau européen, il prend part aux réunions FRONTEx⁵, l'Agence européenne pour la gestion de la coopération opérationnelle aux frontières extérieures des États membres de l'Union européenne (UE). "On a constaté que différentes disciplines canines sont mises en œuvre pour cette surveillance, mais qu'il n'existe pas d'approche uniforme en la matière", conclut Gert. "La première phase est à présent clôturée : avec 23 pays, nous avons fixé les mêmes normes minimales. De cette façon, un chien drogues devra pouvoir reconnaître un même produit au sein des différents États membres de l'UE participants. L'objectif de FRONTEx est l'échange de chiens au sein des États membres de l'UE et c'est précisément dans cette optique que les normes minimales doivent d'abord être fixées." ■

Le chiot Hutch partage son flair ...



¹ Lire aussi l'article 'Méthode Sokks pour chiens policiers' dans l'Inforevue 1/2006, pp. 6-7.

² Lire aussi l'article 'Avoir du flair' dans l'Inforevue 3/2007, pp. 4-6.

³ Lire aussi l'article 'Zoom sur les illégaux' dans l'Inforevue 3/2008, p. 39.

⁴ Lire aussi l'article 'Les quadrupèdes plongent dans la piscine', dans l'Inforevue 3/2005, pp. 33-35.

⁵ Lire aussi l'article 'La coopération policière internationale – Une évidence !' dans l'Inforevue 4/2007, pp. 26-29.